

De notre correspondant à Clugnat (23), François JAUMEAU



Copyright 2013 - François Jaumeau

Chronique d'une sortie de l'enfer - 29 janvier 2013

Je m'étais résigné à ne jamais connaître la joie d'un foyer aimant et chaleureux, moi le beagle tricolore arrivé un beau matin de 1999 au refuge SPA de St Sulpice le Guérétois, lâchement abandonné lorsque j'étais encore tout petit. Pour moi, les années passèrent toutes pareilles aux autres, monotones, rythmées par de courtes sorties qu'un bénévole consentait à m'accorder. Je n'y voyais que le gris de mon box, ouvert aux quatre vents, soumis aux caprices de la météo. Qu'il pleuve, vente ou neige, je restait là, impassible, à manger mes croquettes, pâtés et riz en prenant soin de ne pas en laisser une miette. Pour moi, pas de vacances, pas de festivités : les journées étaient identiques les unes aux autres.

Certes, on venait me voir et me caresser à travers les barreaux de fer forgé et les grilles de ma prison, mais sans aller plus loin. En 2009, j'ai cru que j'allai être adopté quand un jeune homme passa toute sa journée à être à mes côtés, à me parler et me caresser comme à un humain.

Pour lui, je n'étais plus la bête affreuse dont il faut à tout prix se débarrasser, mais un être vivant dont il fallait prendre soin. Quelle ne fut pas ma déception quand, à l'orée du soir, il replia consciencieusement ses affaires et s'en alla, non sans s'arrêter me dire au revoir. Je le revis de temps en temps, et en décembre 2012, comme pour m'offrir de belles étrennes, il revint pour de bon cette fois-ci. Je voulus le remercier de ne pas m'avoir oublié, lui signifiant mon attachement dès la première minute et faisant de ses jambes une niche et un rempart infranchissable que d'éventuelles mains voudraient m'arracher et me remettre dans ce box si froid et inhumain que j'ai connu pendant trop longtemps. Je découvris sa maison comme si je la connaissais depuis longtemps, l'appropriant en un rien de temps, son fauteuil au coin du feu dont je m'attribuai la place, lui laissant à lui les simples chaises cannelées.

Je pouvais voir dans ses yeux la honte de m'avoir laissé si longtemps dans ce refuge. Certes, il avait déjà, à l'époque de notre première rencontre, un chien, malade de surcroît, qui lui accaparait une grande partie de son temps, et il espérait, vu ma frimousse, que j'allai trouver une famille. Je ne lui en veux pas car je sais qu'avec lui, j'ai trouvé un ami, un foyer chaleureux où je pourrai passer le restant de ma vie. En échange, je lui offre toute ma tendresse, je lui redonne confiance en lui et permet d'appréhender, avec plus de facilités, la gent féminine. Notre relation est alors basée sur un échange fait de confiance et de complicité, à tel point que je le suivi, sans crainte, lorsqu'il retourna à la SPA pour faire mes papiers définitifs d'adoption. Ce n'est pas que j'y étais malheureux par rapport à mes congénères, animaux ou humains, d'autres refuges ou maisons de retraite, on prenait soin de moi mais rien ne vaut un bon foyer aimant que j'ai découvert et qui me rendrait très triste à en mourir si je devais le quitter.

Je souhaite le même bonheur à tous mes compatriotes de cette SPA de Creuse ou d'ailleurs, de pouvoir offrir et recevoir affection, tendresse et compagnie à un foyer. Que nos futurs adoptants ne prennent pas peur de récupérer un vieux chien car, à mon image, nous pouvons être encore vif et très attachant, des vraies petites gueules d'amour que l'on a à revendre. Et ce n'est pas parce que l'on est considéré comme grands chiens ou chiens de chasse que

nous ne pouvons pas être de véritables animaux de compagnie tel un caniche, nous avons certes des personnalités différentes mais comme vous chers humains. Ne soyez pas sectaire comme vous le faites entre vous, évinçant des personnes de votre cercle d'amis car il est juif, noir, arabe ou que sais-je. Apprenez à nos côtés la tolérance. Ne suis-je pas mignon, que cela vous donne l'envie d'adopter un de mes congénères ou d'en aider un, en devenant famille d'accueil.

Je voulais, au travers de ce billet, vous faire découvrir notre vie de chien dans les fourrières et vous donner envie d'adopter, comme ce qui vient de m'arriver.

Très cordialement,

Pyrus

Pour aider la SPA de la Creuse, adressez vos dons à SPA de la Creuse, Clocher, 23000 St Sulpice le Guérétois

Francois Jaumeau